

PREMIERS PRÉPARATIFS AUX FÊTES CENTENAIRES

*Que ces choses soient écrites pour une
autre génération, et le peuple qui naîtra
louera le Seigneur.*

Ps. CI, 18.

Depuis longtemps, dans le vieux cloître, on discourait sur la manière de célébrer dignement le deux-centième anniversaire de sa fondation. Entre tous les bons avis, s'émettant de part et d'autre à ce sujet, celui qui prévalut à l'unanimité fut la restauration de l'humble église du monastère, si vénérable par son antiquité, par les souvenirs religieux et nationaux qui s'y rattachent. L'urgence en était d'ailleurs palpable, et l'œil le moins observateur n'eût pas manqué de l'apercevoir. Aussi, dès l'été de 1892, les mesures étaient-elles prises et arrêtées pour les réparations jugées convenables.

Il fallait cependant s'assurer des ressources pour subvenir aux frais de cette restauration. Le registre des revenus annuels fut donc consulté ; mais l'on constata une fois de plus l'impossibilité de faire une pareille entreprise sans courir le risque de s'endetter. On prit alors la résolution de faire un appel à des personnes généreuses dont la bienveillance envers notre maison ne se fatigue jamais.

Ici nous sommes heureuses d'ouvrir un paragraphe à la mémoire de ces amis bienfaiteurs, pour y mettre en relief leur générosité, leurs témoignages non équivoques du dévouement le plus vrai. Nous les avons vus, en cette circonstance, non seulement écouter nos demandes, mais y souscrire avec un empressement tel qu'on les aurait pris eux-mêmes pour nos obligés, et